

CH12 – Intégrales généralisées

• sont aux VAR à dire que les séries sont aux VAR discrets.

Plan du chapitre

1	Classification des intégrales. Impropriétés	3
A)	Intégrales classiques	3
B)	Intégrale généralisée d'une fonction continue sur $[a, b[$	3
C)	Convergence de l'intégrale généralisée $\int_a^b f(t)dt$ pour $f \in \mathcal{C}^0([a, b[)$	4
D)	Intégrale généralisée d'une fonction continue sur un intervalle sauf au plus en un nombre fini de points	4
2	Détermination de la nature d'une intégrale généralisée	5
A)	Qualification des intégrales	5
B)	Plan d'étude d'une intégrale généralisée	6
3	Outils d'étude des intégrales généralisées	7
A)	Version généralisée des techniques de calcul intégral	7
B)	Outils spécifiques à l'étude d'intégrales positives	8
4	Absolue convergence	9
5	Propriétés fonctionnelles de l'intégrale généralisée	9

Liste des définitions

Déf.1	Intégrale classique	3
Déf.2	Fonction indicatrice d'un ensemble	3
Déf.3	Restriction d'une fonction à un ensemble	3
Déf.4	Intégrale généralisée	3
Déf.5	Impropriété d'une intégrale généralisée	3
Déf.6	Intégrale généralisée faussement impropre - fausse impropriété	3
Déf.7	Intégrales partielles associées à une intégrale généralisée - nature	4
Déf.8	Intégrale généralisée convergente - divergente - nature	4
Déf.9	Absolue convergence	9
Def 3,5	Fonction continue par morceaux en b.	

Liste des techniques de base

T1.	Comment faire si l'intégrale présente plusieurs impropriétés ?	4
T2.	Comment étudier la nature d'une intégrale $\int_a^b f$ pour $f \in \mathcal{C}^0([a, b[)$?	6
T3.	Comment rédiger une IPP sur une intégrale généralisée ?	7
T4.	Comment rédiger un changement de variables sur $\int_a^b f(t)dt$	7

Grille d'analyse des exercices

Exercice	Question	T	Référence(s)	Commentaires/remarques

- 1. **T₀** : technique ancestrale. Pas listée dans les techniques de base.
- 2. **Déf** : pas de technique livrée. Revenir à la définition.
- 3. **C** : utilisation d'un résultat de cours (théorème, proposition, etc.)
- 4.

★

 Question discriminante et plus difficile : demande raisonnement et enchaînement de techniques.

1 Classification des intégrales. Impropriétés

A) Intégrales classiques

■ **Définition 1** [Intégrale classique]
On appelle intégrale classique l'intégrale sur un segment $[a, b]$ de toute fonction continue f sur $[a, b]$.

■ **Remarque 1.**

En particulier : **1.** b est réel, et **2.** f est continue en b .

■ **Définition 2** [Fonction indicatrice d'un ensemble]
Si A est un sous-ensemble d'un ensemble E , la fonction indicatrice de A est la fonction notée 1_A définie par

$$1_A : E \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \mapsto \begin{cases} 1 & \text{si } x \in A \\ 0 & \text{si } x \notin A \end{cases}.$$

■ **Remarque 2.**

C'est une fonction qui ne prend que deux valeurs : 0 et 1.

■ **Définition 3** [Restriction d'une fonction à un ensemble]
Si f est une fonction de domaine de définition \mathcal{D}_f et $I \subset \mathcal{D}_f$, on appelle restriction de f à I la fonction :

1. notée $f|_I$,
2. de domaine de définition I ,
3. définie par : $\forall x \in I \quad f|_I(x) = f(x)$.

⚠ $f \neq f|_I$

B) Intégrale généralisée d'une fonction continue sur $[a, b[$.

■ **Définition 4** [Intégrale généralisée]
Toute intégrale qui n'est pas classique.

■ **Définition 5** [Impropriété d'une intégrale généralisée]
Soit f une fonction continue sur un intervalle $[a, b[$. Si b ne vérifie pas une des deux conditions de la **Rem. 1**, c'est-à-dire si :

1. $b = +\infty$,
2. ou si $f|_{[a, b[}$ ne peut pas se prolonger par continuité en b ,^a

alors b s'appelle une impropriété de l'intégrale $\int_a^b f(t)dt$.

a. Ou, dit autrement, $f|_{[a, b[}$ n'est pas la restriction d'une fonction g continue sur $[a, b]$.

■ **Proposition 1** [absence d'impropriété]
Un point de continuité d'une fonction f ne peut être une impropriété de l'intégrale de f .

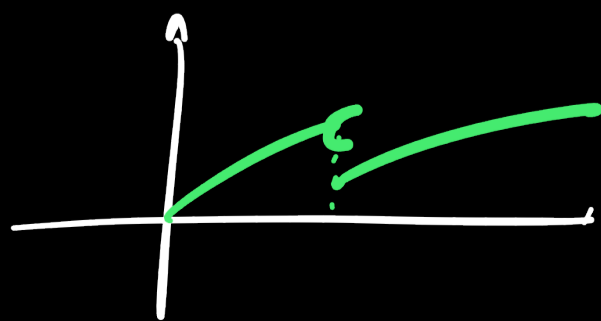
■ **Définition 6** [Intégrale généralisée faussement impropre - fausse impropriété]
sous-entend que $b \in \mathcal{D}_f$
Si $f \in \mathcal{C}^0([a, b[)$ est prolongeable par continuité en b , l'intégrale généralisée $\int_a^b f(t)dt$ est dite faussement impropre, et b est une fausse impropriété de l'intégrale. Sinon, elle est dite vraiment impropre.

■ **Remarque 3.**

Il ne peut donc y avoir de fausse impropriété en un point de \mathcal{D}_f .

Def 3.5. Si f est définie en b et que $f|_{[a, b[}$ se prolonge par continuité en b , on dit que f est continue par morceaux en b .

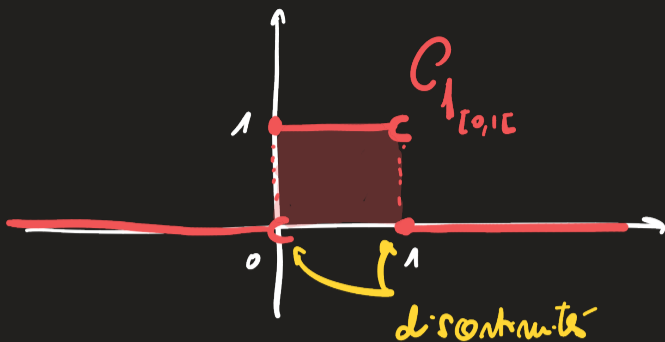
Lycée Chateaubriand, Rennes
Classe de B_2^B 2025-2026
MY Patel



Fonction indicatrice de l'intervalle $[0,1[$:

$$\mathbb{1}_{[0,1[} : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$$

$$x \mapsto \begin{cases} 1 & \text{si } x \in [0,1[\\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$



(1)

(2)

P.ex: $\int_0^1 \mathbb{1}_{[0,1[} dt$ n'est pas une intégrale classique.

$$f: x \mapsto x^2 \quad \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$$

$$f|_{[0,1]} : [0,1] \rightarrow \mathbb{R}$$

$$x \mapsto x^2$$

$$f \neq \mathbb{1}_{[0,1]}$$

$$\text{Mais: } \forall x \in [0,1] \quad f(x) = \int_{[0,1]} (x)$$

(3)

À apprendre

$$\mathbb{1}_{[0,1[}$$

n'est pas continue en 1.

mais

$$\mathbb{1}_{[0,1[} |_{[0,1]}$$

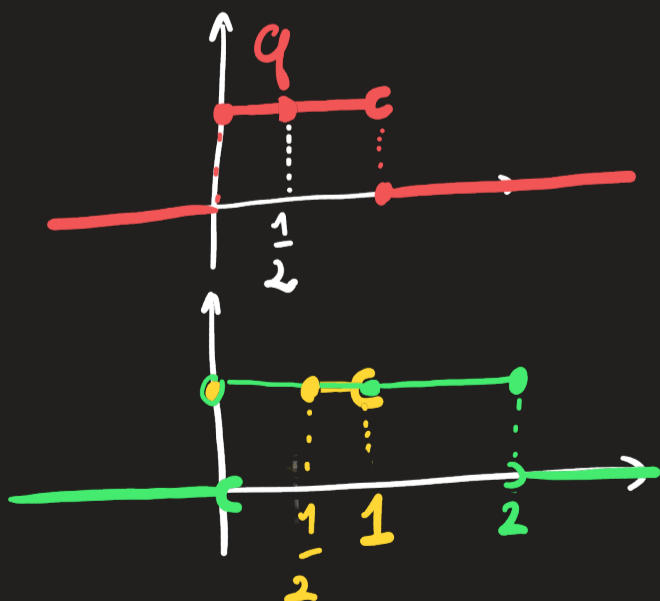
est continue partout

où elle est définie.

$$I = \int_{1/2}^1 \mathbb{1}_{[0,1[} dt$$

$$f = \mathbb{1}_{[0,1[} \in C^0([1/2, 1])$$

donc I est généralisée.



Mais $\mathbb{1}_{[1/2, 1]}$ est la restriction de $\mathbb{1}_{[0,2]}$ qui est continue en 1 par exemple

I n'est pas en réalité une intégrale généralisée: I n'est pas une vraie impropriété de I : c'est une fausse impropriété de I .

illustre
def 6

K1

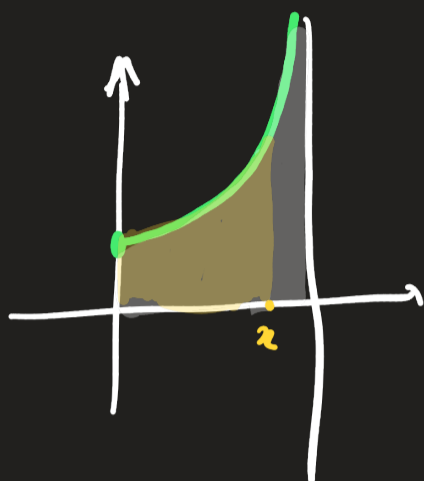
illustre
def 2

illustre
def 3

K2

$$f: [0, 1[\rightarrow \mathbb{R}$$

$$x \mapsto \frac{1}{1-x}$$



$$f \in C^0([0, 1[)$$

et f n'est pas C^0 en 1

Conclusion: $\int_0^1 f(x) dx$ est une intégrale généralisée
et 1 est une vraie propriété de I .

K3

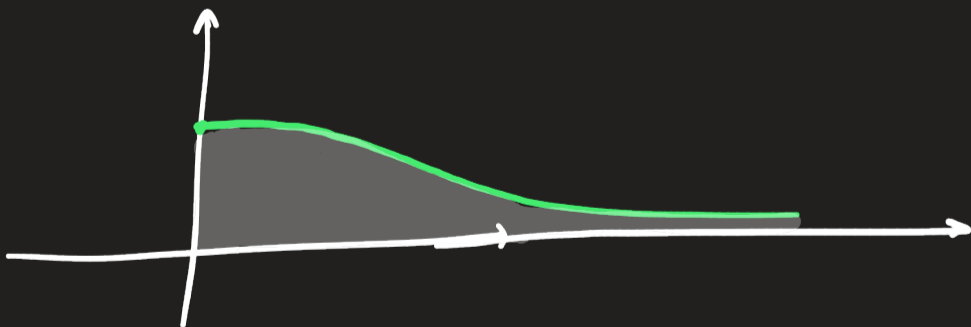
$$f: [0, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$$

$$x \mapsto \frac{1}{1+x^2}$$

$$f \in C^0([0, +\infty[)$$

$+\infty$: vraie propriété
(déf 5).

$\int_0^{+\infty} f(x) dx$ est généralisée.



C) Convergence de l'intégrale généralisée $\int_a^b f(t)dt$ pour $f \in \mathcal{C}^0([a, b[)$

■ Définition 7 [Intégrales partielles associées à une intégrale généralisée - nature]

Soit f une fonction continue sur $[a, b[$. Les intégrales partielles sont les intégrales $I(x)$ définies par :

$$\forall x \in]a, b[\quad I(x) = \int_a^x f(t)dt.$$

■ Remarque 4.

En tant qu'intégrales classiques, les intégrales partielles se manipulent sans précaution.

■ Définition 8 [Intégrale généralisée convergente - divergente - nature]

Soit f une fonction continue sur $[a, b[$. Avec les notations de la définition précédente :

1. On dit que l'intégrale généralisée $\int_a^b f(t)dt$ est convergente si $\lim_{x \rightarrow b^-} I(x)$ existe dans \mathbb{R} . Cette limite

$$\text{est alors notée } \int_a^b f(t)dt : \int_a^b f(t)dt := \lim_{x \rightarrow b^-} \int_a^x f(t)dt.$$

2. Sinon, on dit que l'intégrale est divergente.
3. Étudier la nature d'une intégrale impropre, c'est déterminer si elle est convergente.

■ Remarque 5.

Dans le cas où $f \in \mathcal{C}^0(]a, b])$, les mêmes notions que précédemment se définissent pour le point a :

1. Le point a est une impropriété si $a = -\infty$ ou $\lim_{t \rightarrow a^+} f_{|]a, b]}$ n'existe pas dans \mathbb{R} .
2. Le point a est une fausse impropriété si f est prolongeable par continuité en a .
3. Les intégrales partielles sont définies par : $\forall x \in]a, b] \quad I(x) = \int_x^a f(t)dt.$
4. L'intégrale généralisée $\int_a^b f(t)dt$ est convergente si $\lim_{x \rightarrow a^+} I(x)$ existe dans \mathbb{R} .

D) Intégrale généralisée d'une fonction continue sur un intervalle sauf au plus en un nombre fini de points

T₁

Comment faire si l'intégrale présente plusieurs impropriétés ?

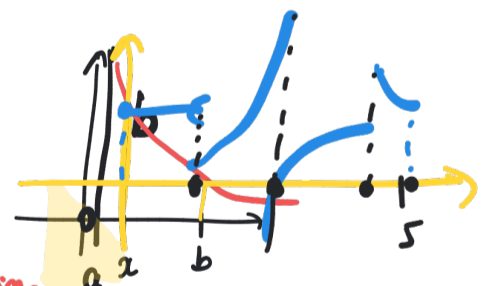
Puisque f est continue sur un intervalle I sauf au plus en un nombre fini de points, on peut numéroté ses (possibles) points de discontinuité $x_1 < x_2 < \dots < x_n$ ($n \in \mathbb{N}^*$).

1. On réduit le nombre d'impropriétés (si possible) à étudier :

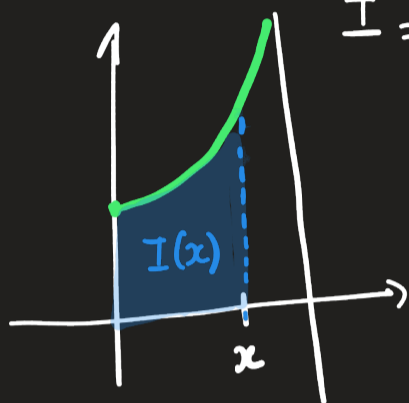
- a) Exploiter les éventuelles propriétés de parité de l'intégrande pour cela. **Prop 2. 5.** → *cf exple 6 pour la rédaction*
- b) Si f est nulle au voisinage $[A, +\infty[$ de $+\infty$, on peut affirmer que l'intégrale généralisée $\int_A^{+\infty} f$ est convergente, et nulle (par définition).

2. On détermine parmi les x_i restants les vraies impropriétés de f .

3. Les impropriétés s'étudient ensuite **séparément** : en pratique, on fixe un intervalle arbitraire $J = [a, x_k[$ ou $J =]x_k, b]$ dont x_k est l'unique impropriété de l'intégrale de f sur J , et on suit ensuite **T2**.



illustrer def 7



Les intégrales partielles de $I = \int_0^1 \frac{1}{1-t} dt$ sont les intégrales :

$$I(x) = \int_0^x \frac{1}{1-t} dt \quad \text{ou} \quad x \in]0, 1[$$

Se primitive à me en :

$$I(x) = -\ln(1-x)$$

Nature de I : si $x \rightarrow 1$ $I(x) \rightarrow +\infty$.

illustrer def 8 L'intégrale I est divergente.

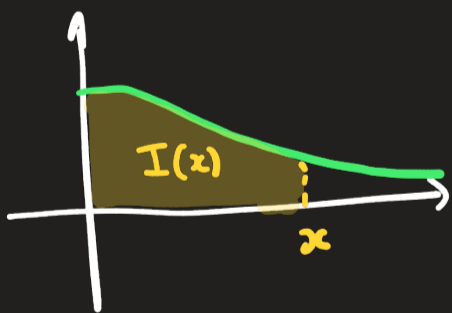
$$I = \int_0^{+\infty} \frac{dt}{1+t^2}$$

Intégrales partielles :

$$\forall x > 0 : I(x) = \int_0^x \frac{dt}{1+t^2} = \text{Arctan } x$$

Nature : si $x \rightarrow +\infty$, $I(x) \rightarrow \frac{\pi}{2}$.

Donc l'intégrale I est convergente



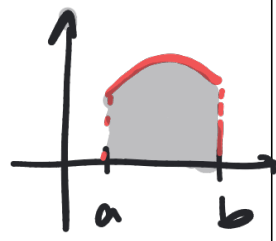

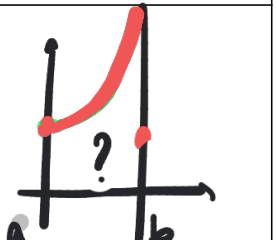
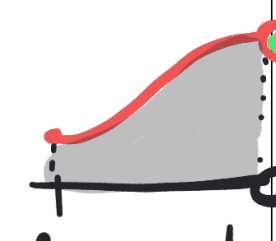
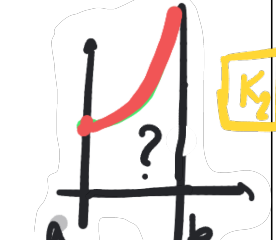
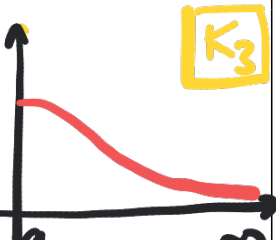
On écrit : $\boxed{\int_0^{+\infty} \frac{dt}{1+t^2} = \frac{\pi}{2}}$

K_3'
suite
de K_3

2 Détermination de la nature d'une intégrale généralisée

$\int_a^b f(t)dt$ avec $f \in C^0([a,b])$
sens de parcours

A) Qualification des intégrales

A. Statut de f	B. Étude en b de f	C. Qualification de $\int_a^b f(t)dt$	D. Nature de $\int_a^b f(t)dt$	E. Dessin et réf.
1. $f \in \mathcal{C}^0([a,b])$	sans objet	Classique	converge	
2. $f \in \mathcal{C}^0([a,b[)$	2a) $b \in \mathcal{D}_f$	i) $\lim_{t \rightarrow b^-} f(t)$ existe dans \mathbb{R}	Classique C.p.m	converge 
		ii) $\lim_{t \rightarrow b^-} f(t)$ n'existe pas dans \mathbb{R}	b est une vraie impropriété	Étude requise cf. T2 2. 
	2b) $b \notin \mathcal{D}_f$	i) $\lim_{t \rightarrow b^-} f(t)$ existe dans \mathbb{R}	b est une fausse impropriété	converge 
		ii) $\lim_{t \rightarrow b^-} f(t)$ n'existe pas dans \mathbb{R}	b est une vraie impropriété	Étude requise cf. T2 2. 
		$b = \infty$	b est une vraie impropriété	Étude requise cf. T2 2. 

f4 bis exo 1
f5 exo 1

f4 exo 1

f3 exo 1

I exo 2

f1 exo 1

f2

J exo 2

Table 1 – Tableau de qualification d'une intégrale

■ Exercice 1.

Qualifier les intégrales des fonctions suivantes.

1.

$$f_1 : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \quad t \mapsto te^{-t} \quad I_1 = \int_0^{+\infty} f_1(t) dt.$$

2.

$$f_2 : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \quad t \mapsto t^2 e^{-t} \quad I_2 = \int_0^{+\infty} f_2(t) dt.$$

3.

$$f_3 :]0; 1[\rightarrow \mathbb{R} \quad t \mapsto \frac{1}{\sqrt{t(1-t)}} \quad I_3 = \int_0^1 f_3(t) dt.$$

4.

$$f_4 :]0; 1] \rightarrow \mathbb{R} \quad t \mapsto \frac{e^t - 1}{t} \quad I_4 = \int_0^1 f_4(t) dt.$$

5.

$$f_5 :]-\infty; +\infty[\rightarrow \mathbb{R} \quad t \mapsto \begin{cases} 0 & \text{si } t \leq 1 \\ \frac{1}{t^2} & \text{si } t > 1 \end{cases} \quad I_5 = \int_0^1 f_5(t) dt.$$

B) Plan d'étude d'une intégrale généralisée

T₂

Comment étudier la nature d'une intégrale $\int_a^b f$ pour $f \in \mathcal{C}^0([a, b[)$?

1. On qualifie l'intégrale par la table 1, et ce, avant tout calcul.

2. Si la qualification requiert une étude pour conclure sur la nature (colonne **D.** du tableau de qualification) :

a) On peut essayer de reconnaître le moment d'une loi usuelle pour conclure. → exemple 6

b) i) Sinon on calcule les intégrales partielles $I(x)$ par les méthodes classiques du calcul intégral, et on calcule la limite de $I(x)$ par les méthodes connues de calcul de limite. → K3

ii) On peut aussi opter pour les versions généralisées des méthodes de calcul intégral avec les précautions d'usage. → exemples 1 et 2, 3

c) Sinon on analyse l'intégrande f .

i) Si f est positive au voisinage de b :

A. On calcule un équivalent de f et on utilise

B. Sinon, on utilise le

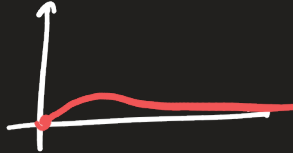
ii) Sinon on essaie de prouver l'absolue convergence et on applique les méthodes de c) à la fonction $|f|$.

3. Sauf pour 3A11 ou 3A12 et phrase d'usage qui l'accompagne, on ne manipule jamais l'intégrale généralisée avant d'avoir établi sa convergence.

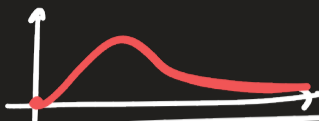
à rapprocher du plan d'étude sur la série

séries	intégrales
t.g.	intégrande
somm. partielles	intégrales partielles
eq. tg > 0	eq d'intégrandes
CCSAIP	thm 3
abs cv	abs cv
⊕	⊕

1. $f_1 \in C^0([0, +\infty[)$ $I_1 = \int_0^{+\infty} f_1(t) dt$.
 Gmme f_1 est $C^0(\mathbb{R}_+)$ la seule impropriété de I_1
 est en $+\infty$: I_1 est vraiment impropre



2. I_2 est impropre en $+\infty$ et nulle part ailleurs (même argument qu'en 1)



3. $f_3: t \mapsto \frac{1}{\sqrt{t(1-t)}}$ f est $C^0([0,1])$: pas d'impropriété en un point de $]0,1[$ (prop 1).
 (agronal + écart)

$$S. t \rightarrow 0^+ : f(t) \sim \frac{1}{\sqrt{t}}$$

car $t(1-t) \sim t \times 1$ par produit d'éq.

$\sqrt{t(1-t)} \sim \sqrt{t}$ car les eq. passent aux racines.

$$f_3(t) \sim \frac{1}{\sqrt{t}} \dots \dots \dots$$

... inverses

→ vraie impropriété en 0

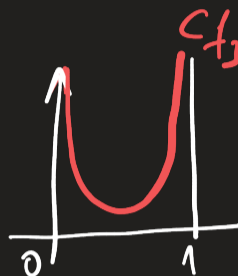
S. $t \rightarrow 1^-$ posons $t = 1-h$ $h \rightarrow 0^+$

$$f_3(t) = \frac{1}{\sqrt{h(1-h)}} \sim \frac{1}{\sqrt{h}} \rightarrow +\infty$$

d'après ce qui précède.

→ vraie impropriété en 1.

I_3 a deux impropriétés : en 0 et en 1



$$f_4: t \mapsto \frac{e^t - 1}{t} \quad I_4 = \int_0^1 f_4(t) dt$$

$]0,1[\rightarrow \mathbb{R}$

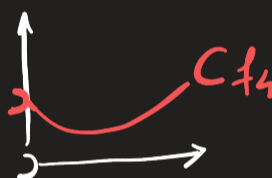
$f_4 \in C^0([0,1])$: pas d'impropriété dans $]0,1[$.

Étude en 0 : S. $t \rightarrow 0$ par équivalents usuels et quotient d'équivalents :

$$f_4(t) \sim \frac{t}{t} = 1$$

Donc f_4 est prolongeable par continuité en 0.

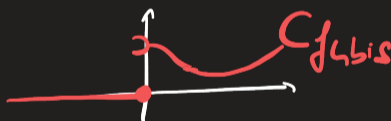
$0 \notin \mathcal{D}f : I_4$ faussement impropre (donc convergente)



$$\bullet f_{4bis}: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \quad t \mapsto \begin{cases} 0 & \text{si } t \leq 0 \\ \frac{e^t - 1}{t} & \text{si } t > 0 \end{cases} \quad I_{4bis} = \int_0^1 f_{4bis}(t) dt$$

$0 \in \mathcal{D}f_{4bis}$ et $\lim_{t \rightarrow 0} f_{4bis} = 1 : C_{pm}^0$ en 0.

I_{4bis} = classique.



$$f_5: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R} \quad t \mapsto \begin{cases} \frac{1}{t^2} & t > 1 \\ 0 & t \leq 1 \end{cases}$$

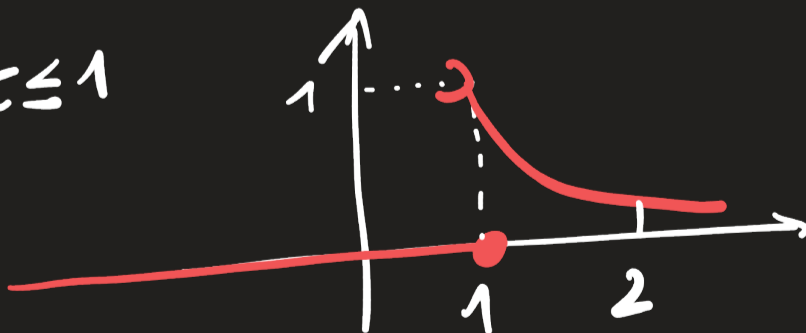
$$\mathbb{R} =]-\infty, +\infty[$$

$$I = \int_1^2 f_5(t) dt$$

$f_5 \in C^0([1,2])$: pas d'impropriété dans $]1,2[$.

Étude En 1 : $\lim_{t \rightarrow 1^+} f$ existe dans \mathbb{R} et vaut 1

f est C_{pm}^0 en 1 : l'intégrale est CLASSIQUE



3 Outils d'étude des intégrales généralisées

A) Version généralisée des techniques de calcul intégral

1. version généralisée de l'intégration par parties

T₃ Comment rédiger une IPP sur une intégrale généralisée ?

1. Après avoir trouvé deux fonctions \mathcal{C}^1 telles que $f = u'v$, on écrit quelque chose comme :
« l'intégration par parties suivante est valide dès lors qu'on aura montré que deux des trois quantités apparaissant dans l'égalité existent dans \mathbf{R} . »
2. Cas typique : étude de suites récurrentes (I_n) d'intégrales généralisées. On montre par récurrence que I_n est convergente. Grâce à l'IPP et l'hypothèse de récurrence, on déduit que I_{n+1} converge en établissant la convergence du terme tout intégré.

$$\boxed{\begin{array}{l} \text{ex 99 : } 1, 2, 5 \\ \hline \approx 100 \end{array}}$$

} Ex 100 TD.

■ Exemple 1.

Étude de $\int_0^{+\infty} t e^{-t} dt$.

2. Version généralisée du changement de variables

■ Théorème 1 [Changement de variables]

Soit φ une bijection strictement monotone et de classe \mathcal{C}^1 de $]a, b[$ sur $] \alpha, \beta[$ Alors :

1. Les intégrales $\int_a^b f(t) dt$ et $\int_\alpha^\beta f(\varphi(t)) \varphi'(t) dt$ sont de même nature.
2. En cas de convergence, elles sont égales.

■ Exemple 2.

Étude de $\int_1^{+\infty} \frac{1}{2t + \sqrt{t}} dt$. On pourra poser $u = \sqrt{t}$.

T₄ Comment rédiger un changement de variables sur $\int_a^b f(t) dt$

1. Attention, un changement de variables ne transformera **jamais** une intégrale impropre en une intégrale classique. Au mieux, elle est faussement impropre. La nouvelle intégrale impropre obtenue s'analysera avec les méthodes listées précédemment.
2. On écrit quelque chose comme : « On définit bien un changement de variables bijectif, (dé)-croissant de classe \mathcal{C}^1 de $u \in [\text{à bien choisir pour avoir qqch de bijectif monotone !}]$ sur $t \in (a, b)$. » Ensuite on ajoute « On ne change ni la nature ni valeur en cas de convergence de l'intégrale par ce changement de variables »

Exemple 1

1. Qualification: fait exercice 1, f1.

T_3

Posons $u: t \mapsto -e^{-t}$

$v: t \mapsto t$

les fonctions u et v sont $C^1(\mathbb{R}_+)$

Comme $f = u'v$, l'IPP ci-dessous est valide si on établit la convergence de 2 des trois termes



apparemment:

$$I = \int_0^{+\infty} te^{-t} dt = \underbrace{\left[-te^{-t} \right]_0^{+\infty}}_A + \underbrace{\int_0^{+\infty} e^{-t} dt}_B$$

• Convergence de A: par croissances comparées en $+\infty$:

$$te^{-t} = o(1) \text{ } t \rightarrow +\infty.$$

• Convergence de B: Comme \exp est $C^0(\mathbb{R})$, la seule propriété de B est en $+\infty$.

On calcule les intégrales partielles:

$$\text{Soit } x > 0: B(x) = \int_0^x e^{-t} dt = 1 - e^{-x} = 1 + o(1) \text{ } x \rightarrow +\infty$$

donc B converge et vaut 1.

• Conclusion: I converge et $I = 0 + 1 = 1$

Rem: on peut dire: $I =$ moment d'ordre 1 d'une loi exponentielle $\mathcal{E}(1)$, donc I existe et vaut $\frac{1}{1} = 1$


CH13

Exemple 2 T_4 $J = \int_1^{+\infty} \frac{dt}{2(t+\sqrt{t})}$

Soit $f: [1, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$
 $t \mapsto \frac{1}{2(t+\sqrt{t})}$

$f \in C^0([1, +\infty[)$ donc il ne peut y avoir d'impropriété
 en $t \in [1, +\infty[$: J est vraiment impropre ^{seulement} en $+\infty$.

On pose: $u = \sqrt{t}$ $t \mapsto \sqrt{t} = u$ définit un
 changement de variables C^1 bijectif croissant de
 $t \in [1, +\infty[$ sur $[1, +\infty[\ni u$.

 D'après le cours, on ne change ni la nature ni la valeur
 de J (en cas de convergence) par chgt de variables:

$$J = \int_1^{+\infty} \frac{2u du}{2(u^2 + u)}$$

$$\boxed{\begin{array}{l} t = u^2 \\ dt = 2u du \end{array}}$$

$$= \int_1^{+\infty} \frac{1}{1+u} du = G$$

impropre avec
une seule
impropriété en $+\infty$

On introduit les intégrales partielles:

$$G(x) = \int_1^x \frac{du}{1+u} = \left[\ln(1+u) \right]_1^x = \ln \left| \frac{x+1}{2} \right|$$

$$G(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} +\infty$$

donc $\boxed{J \text{ est divergente}}$

■ Exemple 3.

$$I = \int_0^1 \frac{dt}{\sqrt{t(1-t)}}. \text{ On posera } t = \frac{1 + \sin(u)}{2}.$$

← déjà qu'il y a
idem

■ Exemple 4.

$$\text{Étude de } \int_{-\infty}^{+\infty} t^2 e^{-t^2} dt.$$

■ Exemple 5.

~~$$\text{Étude de } \int_0^1 \frac{e^t - 1}{t} dt$$~~

idem

■ Exemple 6.

$$\text{Étude de } \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{dt}{1+t^2}$$

idem.

■ Exercice 2.

(Classique et récurrent : intégrales de Riemann)

à savoir faire

Soit $\alpha > 0$ un réel. On pose $I_\alpha = \int_0^1 \frac{dt}{t^\alpha}$ et $J_\alpha = \int_1^{+\infty} \frac{dt}{t^\alpha}$. Étudier la convergence de I_α et de J_α .

B) Outils spécifiques à l'étude d'intégrales positives

1. Équivalents des intégrales

■ Théorème 2 [Équivalents des intégrales de fonctions positives]

Soit $I = [a, b[$ un intervalle non vide, $b \in \bar{\mathbb{R}}$ et f, g deux fonctions positives continues sur I . On suppose que :

$$\left\{ \begin{array}{l} f(t) \underset{t \rightarrow b}{\sim} g(t) \\ f(t) > 0 \text{ sur un voisinage de } b. \end{array} \right. \quad \left. \begin{array}{l} \text{on travaille} \\ \text{sur l'intégrande} \end{array} \right\}$$

Alors les intégrales généralisées $\int_a^b f(t)dt$ et $\int_a^b g(t)dt$ sont de même nature.

■ Exemple 7.

$$\text{Étude de } \int_0^{+\infty} \frac{1}{t^2 + \cos^2 t} \text{ sur } [0, +\infty[.$$

2. Théorème de comparaison des intégrales

si l'intégrande est positive, on peut utiliser le théorème de comparaison des intégrales de fonctions positives en travaillant avec l'intégrande.

■ Théorème 3 (analogue du CCATP) [Théorème de comparaison]

Soit $I = [a, b[$ un intervalle non vide, $b \in \bar{\mathbb{R}}$ et f, g deux fonctions positives continues sur I . On suppose que :

$$\forall t \in I \quad 0 \leq f(t) \leq g(t).$$

Alors :

$$1. \int_a^b f \text{ diverge} \Rightarrow \int_a^b g \text{ diverge}$$

$$2. \int_a^b g \text{ converge} \Rightarrow \int_a^b f \text{ converge.}$$

Exemple 7 : $I = \int_0^{+\infty} f(t) dt$ $f: t \mapsto \frac{1}{t^2 + \cos^2 t}$

$f \in C^0(\mathbb{R}_+)$ car : si $t > 0$ $t^2 + \cos^2 t \geq t^2 > 0$
 si $t = 0$ $t^2 + \cos^2 t = 1 > 0$

- En tant qu'inverse d'une fonction $C^0(\mathbb{R})$ qui ne s'annule pas sur \mathbb{R}_+ , f est bien $C^0(\mathbb{R}_+)$.

- Donc en tout réel $x \in \mathbb{R}_+$ il n'y a pas d'propriété.

- I se donc généralisée en $+\infty$ seulement.

f étant positive en $+\infty$, et

$$f(t) = \frac{1}{t^2 \left(1 + \left(\frac{\cos t}{t}\right)^2\right)} = \frac{1}{t^2 (1 + o(1))} \quad t \rightarrow +\infty$$

$$\underline{f(t) \sim_{+\infty} \frac{1}{t^2}}$$

Or on a vu que $\underline{J = \int_1^{+\infty} \frac{dt}{t^2} \text{ existe}} \quad \text{exo 2}$

donc par théorème 2 : $\int_1^{+\infty} f$ existe

Comme $\int_0^1 f$ est classique, $\int_0^{+\infty} f$ existe ■

Exercice 2 :

$$I = \int_0^1 \frac{dt}{t^\alpha} \quad J = \int_1^{+\infty} \frac{dt}{t^\alpha} \quad \alpha > 0$$

La fonction $t \mapsto \frac{1}{t^\alpha}$ est $C^0(\mathbb{R}_+^*)$

Il n'y a pas d'impropriété en $x \in]0, +\infty[$

Conclusion: I a une seule impropriété: en 0
 J en $+\infty$.

Étude de I : $\left(\frac{1}{t^\alpha}\right)_{t \rightarrow 0^+} \rightarrow +\infty$: vraie impropriété

à traiter à me \rightarrow intégrale partielles:

Soit $x > 0$ $x \rightarrow 0$, considérons:

$$\begin{aligned} I(x) &= \int_x^1 \frac{dt}{t^\alpha} = \int_x^1 t^{-\alpha} dt \\ &= \begin{cases} \left[\frac{1}{1-\alpha} t^{1-\alpha} \right]_x^1 & \text{si } \alpha \neq 1 \\ \left[\ln|t| \right]_x^1 & \end{cases} \end{aligned}$$

1^{er} cas : $\alpha = 1$. $I(x) = -\ln x \xrightarrow{x \rightarrow 0} +\infty$

intégrale I divergente

2^{es} cas $\alpha \neq 1$ $I(x) = \frac{1}{1-\alpha} (1 - x^{1-\alpha})$

on a $x \xrightarrow{x \rightarrow 0^+} 0$: $x^{1-\alpha} \xrightarrow{x \rightarrow 0^+} \begin{cases} 0 & 1-\alpha > 0 \text{ converge} \\ 1 & \text{si } 1-\alpha = 0 \text{ exclu} \\ \infty & 1-\alpha < 0 \text{ diverge} \end{cases}$

Conclusion: I existe si $0 < \alpha < 1$ et $I = \frac{1}{1-\alpha}$

Étude J : même approche :

Soit $x > 1$, $x \rightarrow +\infty$ $J(x) = \int_1^x \frac{dt}{t^\alpha} = \begin{cases} \ln x & \text{si } \alpha = 1 \\ \frac{1}{1-\alpha} [x^{1-\alpha} - 1] \end{cases}$

Si $\alpha = 1$ $J(x) \rightarrow +\infty$

Si $\alpha \neq 1$: $J(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} \begin{cases} 0 & \alpha > 1 \text{ converge} \\ 1 & \text{si } \alpha = 1 \text{ exclu} \\ \infty & \alpha < 1 \text{ diverge} \end{cases}$

Conclusion: J existe si $\alpha > 1$ et $J = \frac{1}{\alpha-1}$

Exemple 6. $I = \int_{-\infty}^{+\infty} f(t) dt$ où $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$
 $t \mapsto \frac{1}{1+t^2}$

- $f \in C^0(\mathbb{R})$: il n'y a donc pas d'impropriété en $x \in \mathbb{R}$.

I a deux impropriétés : en $-\infty$ et $+\infty$.

(T₁) - Comme f est paire I et $J = \int_0^{+\infty} f(t) dt$ sont

de même nature, et en cas de convergence :

$$I = 2J. \text{ (prop. 2.5)}$$

- Il suffit d'étudier J :

fait un exemple $K_3 + K_3'$

- Conclusion : I existe et $\boxed{I = \pi}$

Exemple 4 : $I = \int_{-\infty}^{+\infty} t^2 e^{-t^2} dt$

CM13 { Soit $\sigma > 0$ défini par $2\sigma^2 = 1$.
 Soit X une VAR de loi $\mathcal{N}(0, \sigma^2)$
 D'après le cours cette VAR admet une variance,
 qui vaut $\sigma^2 = \frac{1}{2}$, c.à-d :

$$\frac{1}{\sqrt{2\pi\sigma^2}} \int_{-\infty}^{+\infty} t^2 e^{-\frac{t^2}{2\sigma^2}} dt = 1.$$

Conclusion : I existe et $I = \sqrt{2\pi\sigma^2} = \sqrt{\pi}$.

Exemple 3

$$I = \int_0^1 \frac{dt}{\sqrt{t(1-t)}} \quad \text{déjà qualifiée.}$$

Deux impropriétés : 0 et 1.

$$t = \frac{1+\sin u}{2} \quad (\text{vrai chgt de variables})$$

→ trouver un intervalle $u \in]\alpha, \beta[$ sur lequel
 $u \mapsto \frac{1+\sin u}{2}$ est **strictement monotone** et prend
 les valeurs sur $]0, 1[$: $\alpha = -\frac{\pi}{2}$, $\beta = \frac{\pi}{2}$ conviennent.

Le changement de variables $u \in]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[\rightarrow]0, 1[$
 $u \mapsto t = \frac{1+\sin u}{2}$

est bijectif, C^1 , strictement croissant.

Donc par ce changement de variables, on ne
 change ni la nature, ni la valeur de I ni les
 de convergence.

u	$-\frac{\pi}{2}$	$\frac{\pi}{2}$
t	0	1

$$I = \int_0^1 \frac{dt}{\sqrt{t(1-t)}} = \int_{-\frac{\pi}{2}}^{\frac{\pi}{2}} \frac{\frac{1}{2} \cos u \, du}{\sqrt{\frac{1+\sin u}{2} \cdot \frac{1-\sin u}{2}}}$$

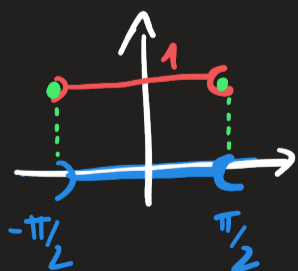
$$I = \int_{-\frac{\pi}{2}}^{\frac{\pi}{2}} \frac{\frac{1}{2} \cos u \, du}{\sqrt{\left(\frac{1}{2}\right)^2 (1-\sin^2 u)}} = \int_{-\frac{\pi}{2}}^{\frac{\pi}{2}} \frac{\cos u \, du}{\sqrt{\cos^2 u}}$$

$$= \int_{-\frac{\pi}{2}}^{\frac{\pi}{2}} \frac{\cos u}{|\cos u|} \, du$$

$$= \int_{-\frac{\pi}{2}}^{\frac{\pi}{2}} \frac{\cos u}{\cos u} \, du \quad \text{car } u \in]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[$$

$$= \int_{-\frac{\pi}{2}}^{\frac{\pi}{2}} 1 \, du$$

intégrale d'une
 fonction $C^0(]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[)$
 sur $]-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}[$.



→ intégrale doublement faiblement
 impropre en $\pm \frac{\pi}{2}$ car l'intégrande se
 prolonge par continuité en $\pm \frac{\pi}{2}$.

Conclusion: I existe et $\boxed{I = \pi}$.

■ Exemple 8.

Étude de $\int_1^{+\infty} \frac{1}{t^2 + \cos^2 t} dt$.

4 Absolue convergence

■ Définition 9 [Absolue convergence]

L'intégrale généralisée $\int_a^b f(t)dt$ est dite convergente si l'intégrale $\int_a^b |f(t)|dt$ est convergente.

■ Théorème 4 [Condition suffisante de convergence]

Si l'intégrale généralisée de f est absolument convergente, alors elle est convergente. De plus il est vrai dans ce cas que :

$$\left| \int_a^b f(t)dt \right| \leq \int_a^b |f(t)|dt$$

■ Exemple 9.

$$\int_1^{+\infty} g(t)dt \quad \text{où} \quad g(t) := \frac{\sin(e^t)}{t^2 + \cos^2 t}.$$

Se ramener à l'exemple précédent en remarquant que $|g(t)| \leq f(t)$.

5 Propriétés fonctionnelles de l'intégrale généralisée

■ Proposition 2 [Propriétés fonctionnelles de l'intégrale]

- 1. Relation de Chasles.** Ne peut s'utiliser sur une intégrale généralisée qu'après avoir prouvé sa convergence (et pas avant).
- 2. Structure vectorielle.** L'ensemble des fonctions admettant une intégrale généralisée convergente sur I est un espace vectoriel. Dès lors :

a) Linéarité. $\int \lambda f + \mu g = \lambda \int f + \mu \int g$. Utilisable dès que deux des trois intégrales intervenant dans la relation sont convergentes.

b) Positivité et croissance. En cas de convergence des intégrales de f et g :

$$0 \leq f \leq g \Rightarrow 0 \leq \int f \leq \int g.$$

- 3. Inégalité triangulaire.** En cas d'absolue convergence de l'intégrale de f , les termes apparaissant dans la formule ont un sens et :

$$\left| \int f \right| \leq \int |f|.$$

- 4. Nullité.** Pour des intégrales de fonctions positives, mais pas forcément continues $\int f = 0 \Rightarrow f$ est nulle sauf peut-être en un nombre fini de points.

- 5. Parité.** Si f est paire ou impaire, alors $S = \int_{-A}^A f$ et $T = \int_0^A f$ sont de même nature. En cas de convergence, si f est paire : $S = 2T$, sinon $S = 0$.

utile

utile pour les moments de VAR
à partir de densité paire : gaussiennes notamment.

Exemple 8 : qualification déjà faite.

$$\forall t \geq 1 \quad 0 \leq f(t) \leq \frac{1}{t^2}.$$

Comme $I = \int_1^{\infty} \frac{dt}{t^2}$ converge (cf exo 2),

thm 3 dit que $\int_1^{\infty} f(t) dt$ existe,

et donc : $\underbrace{\int_0^{+\infty} f}_{\text{pas demandé dans l'exo.}}$ aussi car $\int_0^1 f$ est fini. ■

